

## Et si j'avais su

Allongée dans mon lit, je me tourne et retourne à la recherche du sommeil. Un léger soupir s'échappe de mes lèvres à la vue de mon réveil qui m'indique qu'il est maintenant deux heures. Dans ma tête, tout se bouscule et malgré la fatigue, il m'est impossible de m'assoupir. Je ferme mes yeux espérant trouver le repos mais sous mes paupières fermées, je ne trouve que les traits familiers de son visage et les souvenirs jaillissent dans mon esprit. Incapable de les contrôler je laisse défiler ces images du passé qui m'attaquent et me bouleversent. Une image à la fois, bout à bout, l'histoire reprend forme et je le revois.

Plongée dans le passé, je revécus mon premier jour d'école à Sainte-Thérèse. Dès le premier jour, il avait attiré mon attention et je lui jetais des coups d'œil furtifs pendant notre classe de maths. Il avait dû le remarquer car il était venu me parler dès la fin des cours. Jake, il s'appelait Jake. Ce soir-là, son nom avait tourné en rond dans ma tête d'adolescente amoureuse et je m'étais endormie, un sourire peint sur mon visage et son nom au bout de mes lèvres.

Soudainement, comme une cassette en avance rapide, je vis le film de mon passé défiler en accéléré. Les images de notre premier baiser, nos marches dans le parc main dans la main, nos journées interminables, les couchers de soleil, défilèrent en un éclair. De nouveau son sourire m'éblouit et dans ses bras je me retrouvai le cœur battant la chamade au son de sa voix murmurant je t'aime au creux de mon oreille. Dans ses yeux, je me perdis une dernière fois avant que tout disparaisse.

Une panique immense pris possession de mon corps sachant que la fin de l'histoire approchait. Dans le noir, il réapparut, seul, comme un ange abandonné. Je revis soudainement les coupures qui avaient orné ses poignets, le regard distant qu'il avait porté et son sourire qui s'était effacé. La dernière image m'assaillit m'arrachant un cri à glacer le sang. Mon cœur se tordit dans ma poitrine et l'air vint à manquer. Mon regard livide se posa sur son corps qui gisait au milieu de la rue, cerné par une foule de gens curieux. De sa main, un pistolet tomba et je compris que c'était la fin. Dans mes bras je pris son corps las et déposai un dernier baiser sur ses lèvres froides. Puis de mes yeux, de fines perles roulèrent, et comme un dessin à la craie, sous mes larmes translucides la scène s'effaça et mes souvenirs s'estompèrent.

Roulée en boule dans un coin de mon lit tel un chat prêt à dormir, les genoux contre la poitrine, je me mis à pleurer me laissant aller à la tristesse et à la solitude qui m'avaient gagnées depuis le suicide de Jake. Secouée par mes sanglots incontrôlables, je me demandai comme chaque soir, « Et si j'avais su, aurais-je pu le sauver ? »

Albane Le Provost